

1613_085.jpg

Seconde Continuation.

85

que de plus de vingt mille, & qu'elle se retireroit
à grand haste dans le Port d'Agliman: De là
l'Admiral iugea qu'il auoit esté descouvert
en donnant la chasse au vaisseau Grippe. Là
dessus il douta fort de son entreprise, & s'il la
deuoit poursuiure, ou bien se reseruer à meil-
leure occasion; mais nonobstant quelques aduis
cōtraires il se resolut qu'elle seroit poursuiuie.

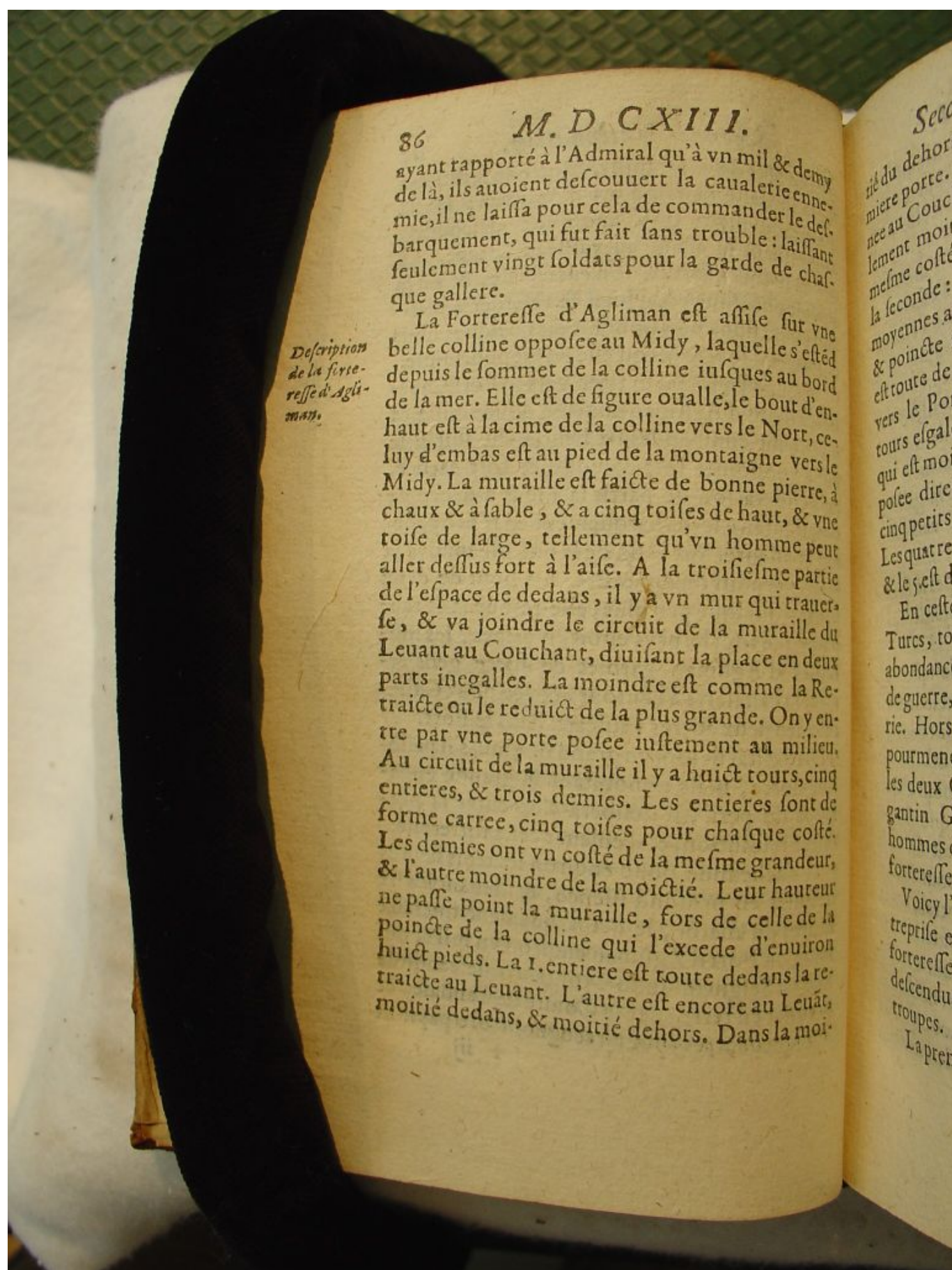
Pour cest effect il fit tirer vers le Port Caua-
lier, distant d'Agliman enuiron douze mille, &
y arriuant enuiron les six heures du soir il se
mit à vne pointe fort cōmode, & fort cachee,
en deliberation de partir la nuit à heure de
pouuoir faire le desbarquement en tēps oppor-
tun & assuré. Sur la fin de la nuit il enuoya la
felouque pour recognoistre. Au bout de deux
heures, quelque peu plus, elle retourna & rap-
porta que tout le pays estoit en armes, les mu-
railles d'Agliman garnies de force gens ar-
mez, la caualerie à l'entour, & les deux Galle-
res avec deux autres vaisseaux dans le Port.

L'Admiral fit lors vn grand doubte, s'il passe-
roit outre, mais nonobstant la grande appa-
rence du peril, il delibera d'executer sa pre-
miere resolution, & d'enleuer ceste forteresse.

Il s'achemine donc enuiron les trois heures
de nuit en profond silence, & deuant les six
heures du matin, le desbarquement fut faict
loing du Port d'Agliman enuiron vn mil & de-
my. Le Seigneur Iulio Montauro descendit le
premier en terre avec le Comte de Candale, &
quelques autres, pour recognoistre le pays: Et

f iij

1613_086.jpg



1613_087.jpg

Seconde Continuation.

87

tié du dehors qui est vers le Midy, est la première porte. La 2. est en la face de dedans tournée au Couchant. La troisieme tour est pareillement moitié dedans, & moitié dehors du mesme costé, quelques deux cents pas loing de la seconde: entre l'une & l'autre est vne des moyennes assise au dehors. La 4. est à la cime & pointe susdite, & faict l'encogneure, & est toute dedans. A la descente de la montagne vers le Ponant, sont les deux autres demies tours esgalement distantes de la cinquiesme, qui est moitié dedans, & moitié dehors, & opposée directement à celle de la porte. Il y a cinq petits degrez pour monter sur la muraille. Les quatre sont de pierre dans la grand place, & le 5. est de bois dans la Retraicte.

En ceste place estoient plus de trois cents Turcs, tous hommes de combat. Il y auoit abondance de viures, & de toutes munitions de guerre, & plusieurs pieces de grosse artillerie. Hors la place, enuiron cent cheuaux se pourmenoit çà & là: & dans le port estoient les deux Galeres, vn Carramussal & vn Brigantin Grec, avec quelque cent cinquante hommes de combat. Ils auoient retiré dans la forteresse tous les gens de rame.

Voicy l'ordre qui fut tenu & gardé en l'entreprise executée de petarder & escalader ceste forteresse. Tous les gens de guerre qui estoient descendus en terre furent partis en quatre troupes.

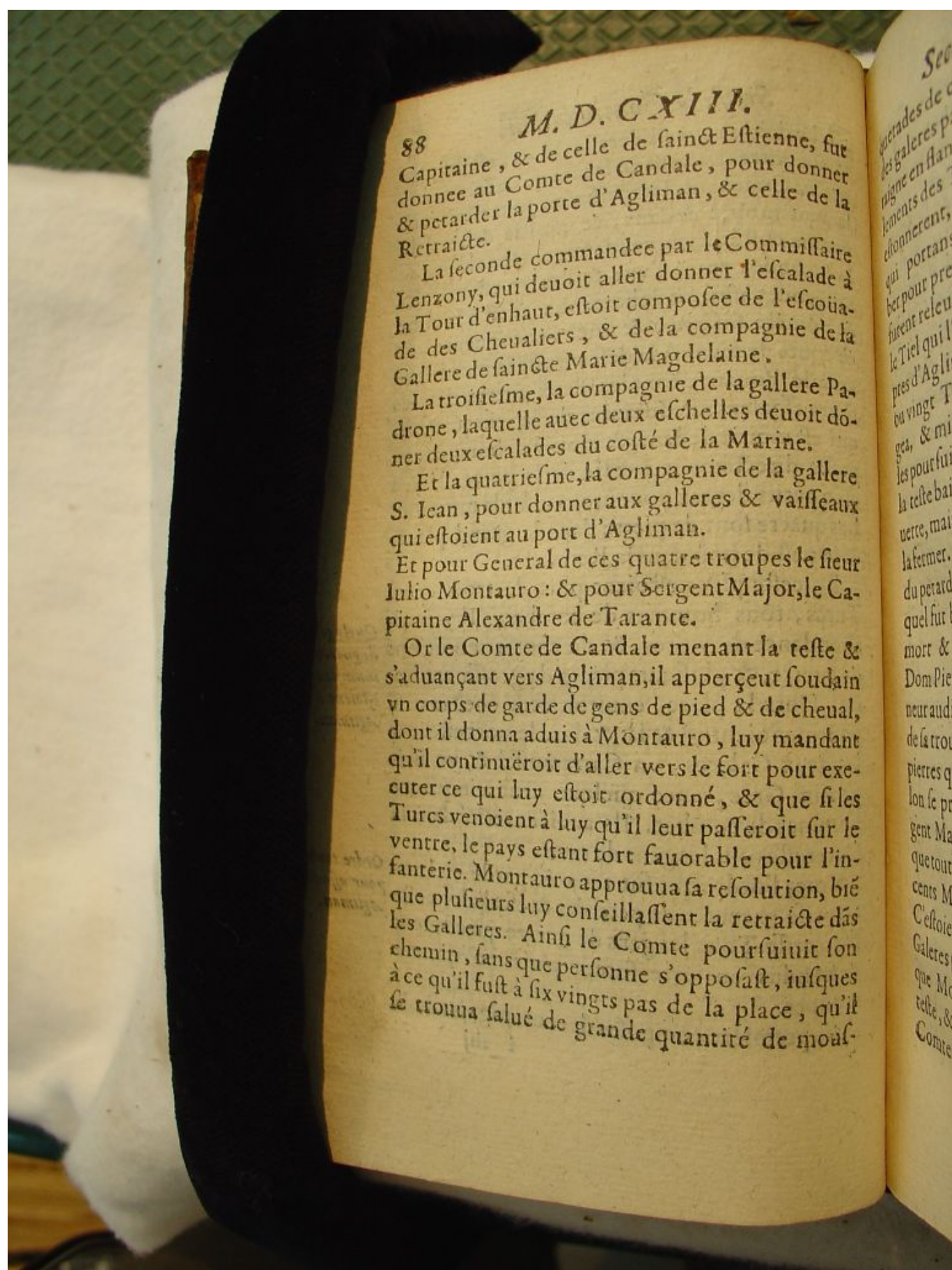
La premiere composée des compagnies de la

f. iij

*Quels gens
de guerre &
munitions
estoit dans
Agliman.*

*Ordre tenu
pour assaillir
Agliman.*

1613_088.jpg

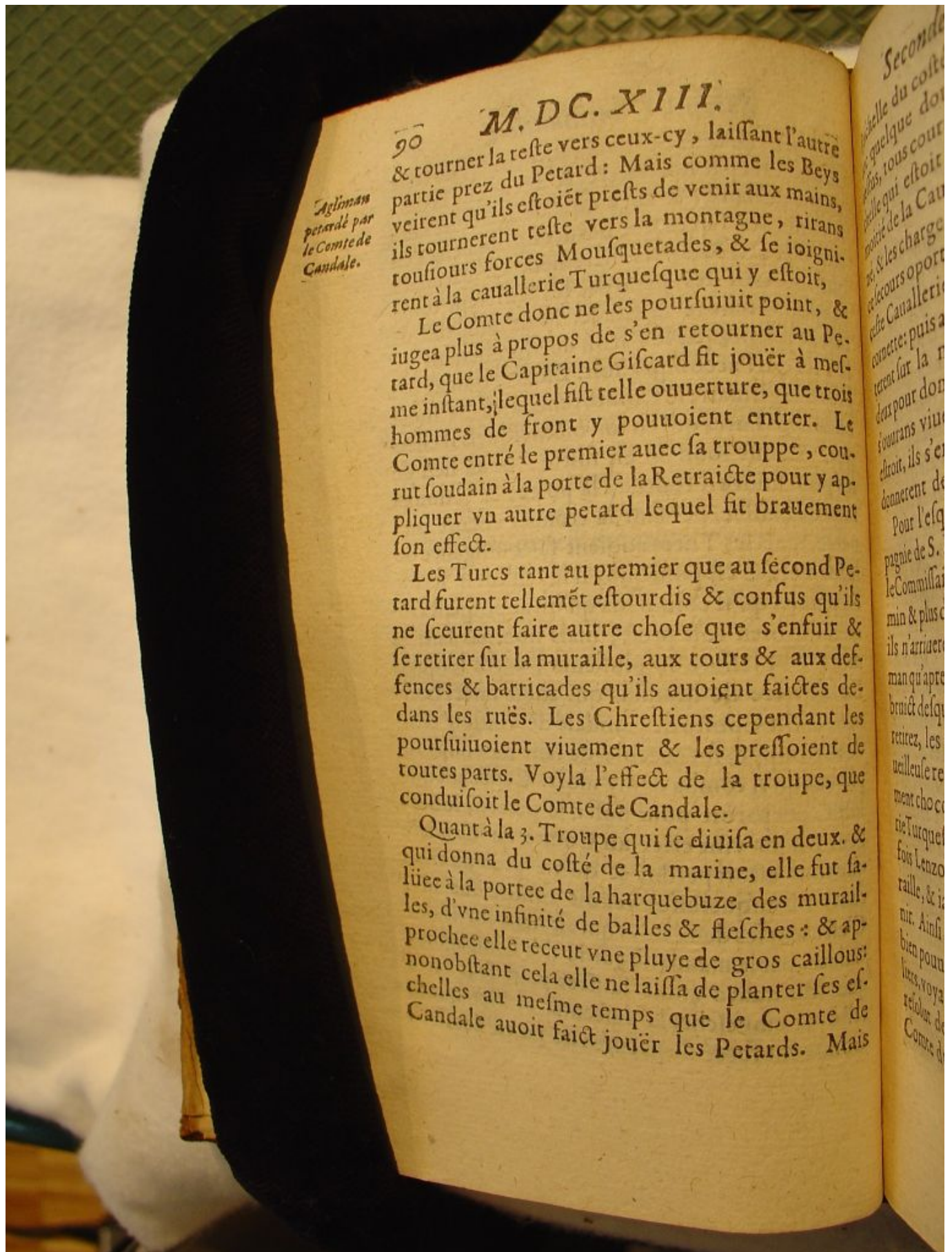


1613_089.jpg

Seconde Continuation. 89

quetades de ceux de la ville pardeuant, de ceux
 des galeres par le derriere, & de ceux de la mō-
 raigne en flanc, & avec tant de cris & de hur-
 lements des Turcs, que beaucoup des siens s'en
 estoionnerent, & particulièrement les mariniers
 qui portans les petards, les laisserent tom-
 ber pour prendre la fuitte: Mais aussi-tost ils
 furent releuez par le Baron de Momberault, &
 le Tiel qui l'accompagnoit. Estans à quinze pas
 pres d'Agliman, le Comte rencontra dix huiet
 ou vingt Turcs qui en sortoiēt, lesquels il char-
 gea, & mist soudain en fuitte: or au lieu de
 les poursuiure il tourna à la porte, & y donna
 la teste baissée, pensant la trouuer encore ou-
 uerte, mais les Turcs auoient faict diligence de
 la fermer. C'est pourquoy il luy fallut se seruir
 du petard qu'il commada qu'on appliquast, le-
 quel fut bien tost prest, mais non pas sans la
 mort & blessure de plusieurs, entre lesquels
 Dom Pierre de Medicis qui auoit faict l'hon-
 neur audit Comte de Candale de vouloir estre
 de la troupe, fut accablé de tant de coups de
 pierres qu'il tomba demy mort. Cepédant que
 lon se preparoit pour poser le petard, le Ser-
 gent Major vint crier au Comte de Candale
 que tout estoit perdu, & qu'un gros de trois
 cents Mousquetaires venoit fondre sur luy.
 C'estoient les deux Beys qui estoient sortis des
 Galeres par la mauuaise garde des compagnies
 que Montauero auoit laissées pour leur faire
 teste, & empescher la descente. Si bien que le
 Comte fut forcé de prédre vne partie des siens

1613_090.jpg



1613_091.jpg

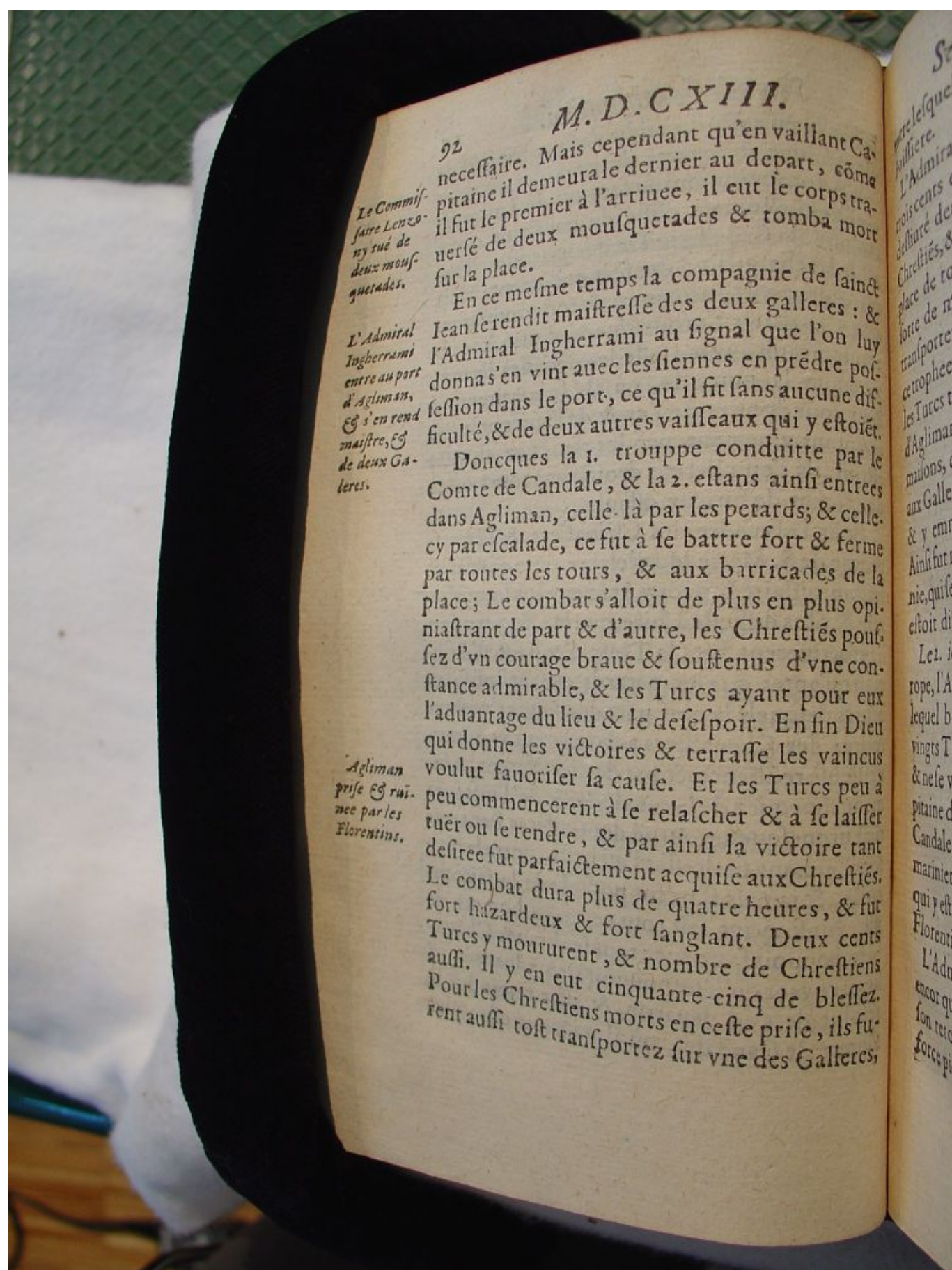
Seconde Continuation.

91

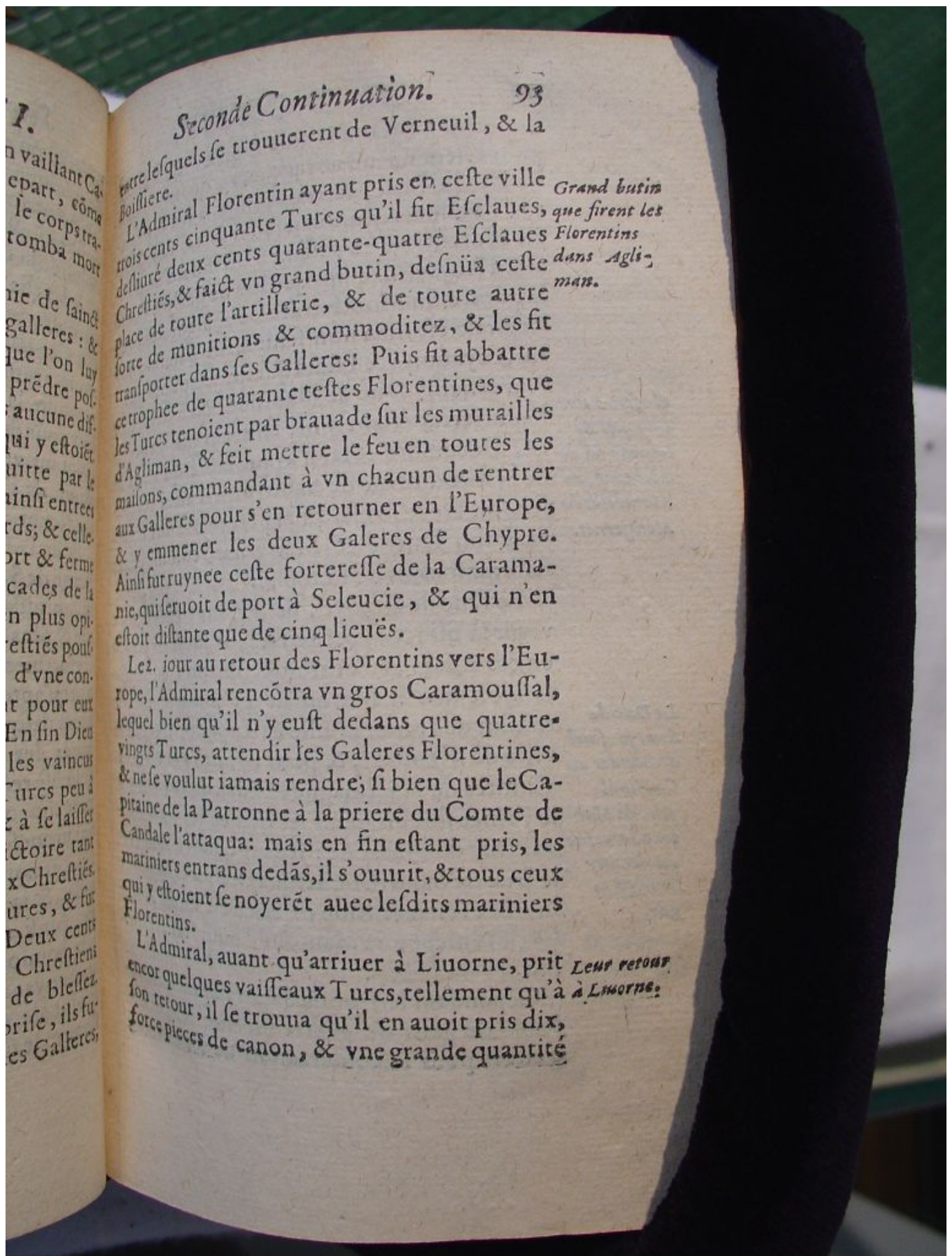
l'eschelle du costé du midy s'estant rompuë avec quelque dommage de ceux qui estoient dessus, tous coururent au secours de l'autre eschelle qui estoit du costé du couchant, où la moitié de la Cauallerie Turquesque auoit donné, & les chargeoit à dos fort rudement : Mais ce secours opportunément arriué, ils rompirent ceste Cauallerie Turquesque & en prirent la cornette: puis ayant dressé les eschelles ils monterent sur la muraille, où ils se partirent en deux pour donner de l'un & de l'autre costé; & s'ouvrans viuement par les armes ce chemin estroit, ils s'en allerent droict aux tours, où se donnerent de furieux assaults.

Pour l'esquadre des Cheualiers, & la compagnie de S. Marie Magdelaine, que cōduisoit le Commissaire Lenzony, ayāt eu plus long chemin & plus difficile à faire, que la 1. & 3. troupe, ils n'arriuerent vers la Tour d'en haut d'Agli-man qu'apres que les petards eurent ioüé: au bruiet desquels la plus part des Turcs s'y estans retirez, les Cheualiers y trouuerent vne merueilleuse resistance, & par derriere furent rudement chocquez de la caualerie, & de l'infanterie Turquesque accouruë des Galleres. Par trois fois Lenzony fit dresser l'eschelle contre la muraille, & iamais il ne fut possible de la faire tenir. Ainsi ayant fait tout ce qu'un homme de bien pouuoit faire avec tous les braues Cheualiers, voyant qu'il ne pouuoit rien aduancer, il resolut de s'en departir, & aller rejoindre le Comte de Candale, où il pourroit estre plus

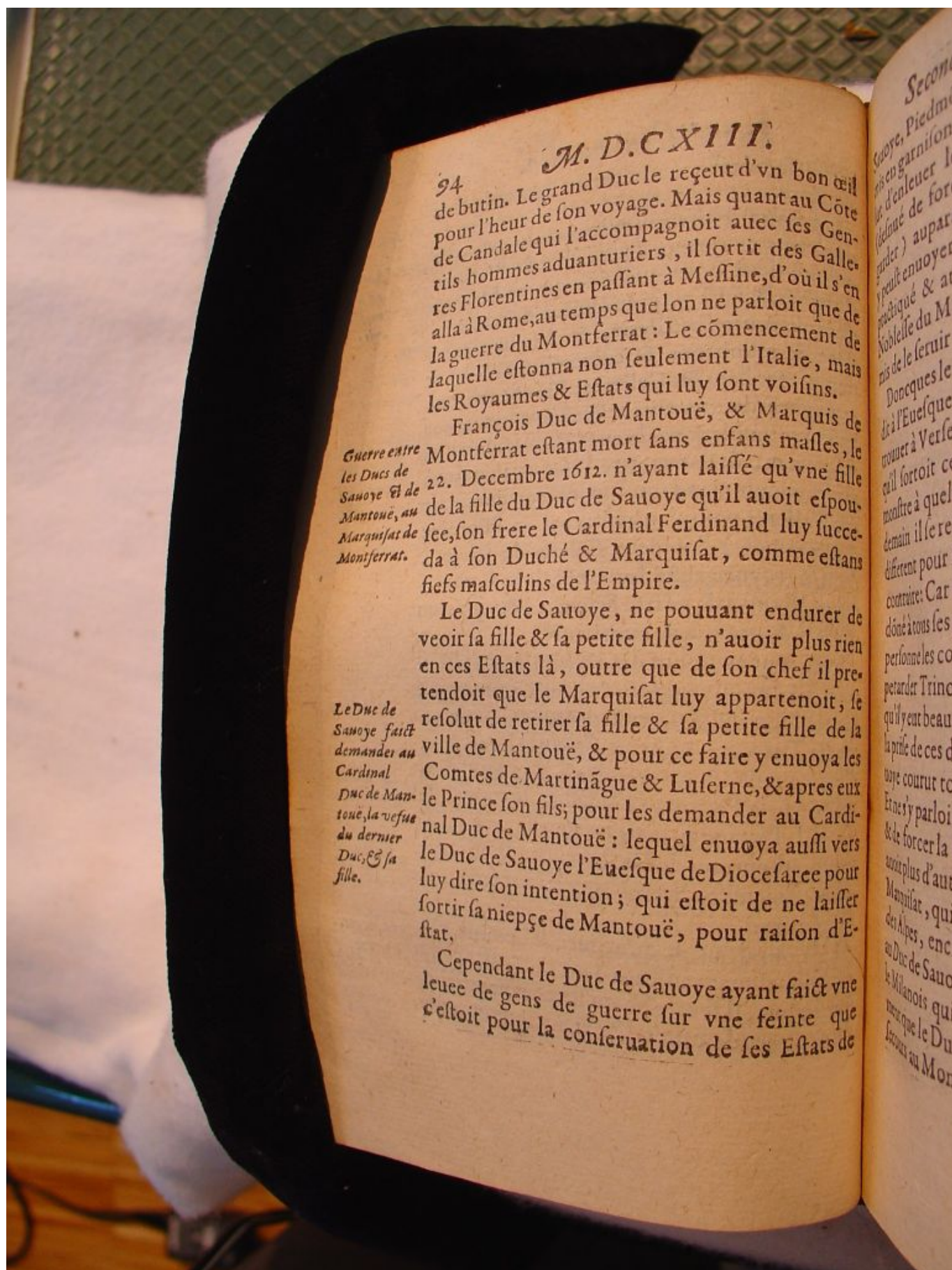
1613_092.jpg



1613_093.jpg



1613_094.jpg



M. D. C. XIII.

94

Le grand Duc le reçeut d'un bon œil de butin. Le grand Duc le reçeut d'un bon œil pour l'heur de son voyage. Mais quant au Côte de Candale qui l'accompagnoit avec ses Gentils hommes aduanturiers, il sortit des Galleres Florentines en passant à Messine, d'où il s'en alla à Rome, au temps que lon ne parloit que de la guerre du Montferrat: Le cōmencement de laquelle estonna non seulement l'Italie, mais les Royaumes & Estats qui luy sont voisins.

François Duc de Mantouë, & Marquis de Montferrat estant mort sans enfans masles, le 22. Decembre 1612. n'ayant laissé qu'une fille de la fille du Duc de Savoie qu'il auoit espousee, son frere le Cardinal Ferdinand luy succeda à son Duché & Marquisat, comme estans fiefs masculins de l'Empire.

Le Duc de Savoie fait demander au Cardinal Duc de Mantouë, la veufue du dernier Duc, & sa fille.

Le Duc de Savoie, ne pouuant endurer de veoir sa fille & sa petite fille, n'auoir plus rien en ces Estats là, outre que de son chef il pretendoit que le Marquisat luy appartenoit, se resolut de retirer sa fille & sa petite fille de la ville de Mantouë, & pour ce faire y enuoya les Comtes de Martinague & Luferne, & apres eux le Prince son fils; pour les demander au Cardinal Duc de Mantouë: lequel enuoya aussi vers le Duc de Savoie l'Euesque de Diocesaree pour luy dire son intention; qui estoit de ne laisser sortir sa niepce de Mantouë, pour raison d'Estat,

Cependant le Duc de Savoie ayant fait une leuee de gens de guerre sur une feinte que c'estoit pour la conseruation de ses Estats de

Seconde
Savoie, Piedmont
en garnison
d'enleuer le
de de for
(deuue de for
gander) appare
y peut enuoyer
poussé & at
Noblesse du Mo
de le servir
Donques le
de l'Euesque
trouuer à Verfe
qu'il sortoit ce
monstre à quel
demain il se rel
differe pour l
costruire: Car i
dōne à tous ses
personnes co
petard Trino
qu'il yent beau
la prise de ces d
uoye courut to
En ne s'y parloit
de de forcer la
auant plus d'aut
Marquisat, qui
des Alpes, encl
au Duc de Savo
le Milanois qui
venait que le Du
seruait au Mon

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan